

Les plantes aquatiques

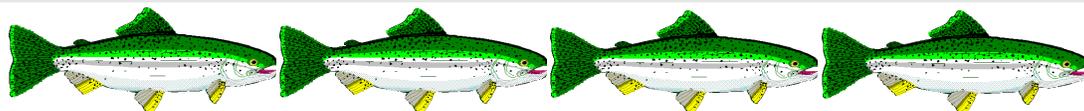
Sil y a un sujet qui fait jaser, c'est bien celui des plantes aquatiques. La plupart des villégiateurs les considèrent à tort comme un fléau alors qu'elles sont essentielles à la vie des lacs. Sans plantes aquatiques, les lacs seraient de véritables déserts biologiques, guère mieux que des piscines. Il faut aussi comprendre qu'à mesure que les lacs vieillissent, les plantes aquatiques étendent tout naturellement leur territoire. C'est un phénomène naturel contre lequel nous ne pouvons rien. Mieux vaut s'y habituer !

Par contre, les plantes aquatiques peuvent se multiplier de façon anormale, lorsqu'il y a surfertilisation et réchauffement des eaux dus au déboisement des rives et de l'environnement du lac. Les pelouses, en particulier, sont à surveiller. Elles provoquent inévitablement la croissance excessive des plantes aquatiques.

Tony Le Sauteur/Lucie McNeil

Ce sont les interventions humaines qui provoquent la croissance excessive des plantes aquatiques.

Pourquoi s'en prendre aux plantes alors que nous sommes souvent les premiers responsables de la situation !



Pas de plantes aquatiques, pas de truites !

Il est difficile d'accepter que les plantes aquatiques sont là pour rester, mais la vérité c'est qu'il est impossible de les éliminer. Ce qu'il faut faire, c'est ralentir leur croissance de façon à ce qu'elles ne se multiplient que lentement, au rythme de la nature.

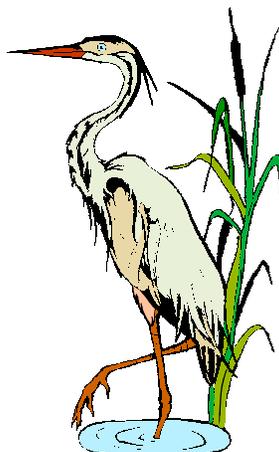
Questions les plus courantes concernant les plantes aquatiques !



Peut-on contrôler la croissance des plantes aquatiques ? Les plantes aquatiques font partie de la vie des lacs. Mais, dans un lac de villégiature, on peut ralentir leur croissance en évitant de déboiser inutilement l'encadrement forestier et les rives.



Les machines à faucarder sont-elles à recommander ? Non ! Bien sûr que ces machines coupent les plantes aquatiques de façon efficace. Mais c'est un exercice inutile car elles repoussent, comme les plantes terrestres. Non seulement le faucardage n'arrive pas à contrôler les plantes aquatiques, mais il peut même produire l'effet contraire et les aider à se propager encore plus rapidement. Sans compter que le procédé doit généralement être répété, sur une base



Pas de plantes aquatiques, pas de hérons !

régulière, et que l'opération devient rapidement dispendieuse. Une expérience menée au Québec, au lac Roxton Pond, par le *Groupe conseil en écologie* du ministère des Richesses naturelles, s'est soldée par une faillite totale. *Après trois années consécutives de faucardage* écrit le Groupe conseil, *nous observons qu'il y a peu de différence au niveau de la densité de la végétation, de la superficie qu'elle occupe et de la diversité des espèces.*

En effet, durant les travaux, les sédiments chargés d'éléments nutritifs sont inévitablement remis en suspension favorisant même la croissance excessive des plantes dont on voulait la disparition au départ. Le rapport du Groupe conseil souligne clairement un autre désavantage des opérations de faucardage : elles créent l'illusion que l'on peut sauver un lac sans faire les

efforts nécessaires pour guérir le mal à sa source.

 **Et si on passait régulièrement le râteau ?** Qu'on les arrache de façon artisanale à l'aide d'un râteau ou par de vastes et coûteuses opérations de faucardage, il n'y a pas de différence et les conséquences sont les mêmes. Les plantes aquatiques repoussent et tout est continuellement à recommencer. Pourquoi s'entêter ?

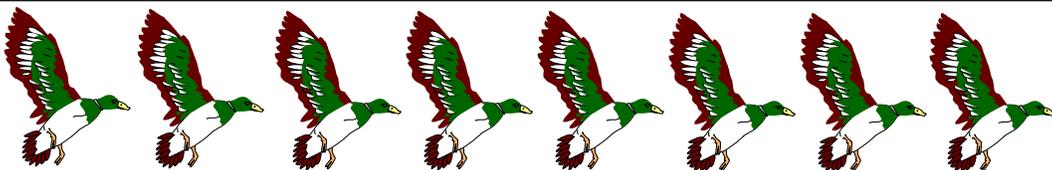
 **Et si on utilisait des désherbants chimiques ?** Les désherbants chimiques sont des substances toxiques. En les utilisant, on crée un nouveau et très sérieux problème de qualité des eaux. Les désherbants chimiques sont d'ailleurs interdits au Québec. N'y pensez plus !

 **Existe-t-il d'autres techniques pour le contrôle des plantes aquatiques ?** Des expériences ont été menées pour détruire les plantes aquatiques par le gel. Le niveau du lac est abaissé, tard à l'automne, et les plantes aquatiques passent l'hiver à découvert. Le gel les endommage et l'été suivant, ... on est inévitablement déçu de constater que les plantes aquatiques sont toujours là ! Car le gel ne change rien à la na-

ture d'un lac. Lorsque les apports en éléments nutritifs dus à la pollution et au déboisement de l'encadrement forestier et des rives demeurent inchangés (c'est généralement le cas), la nature reprend vite ses droits. Les plantes repoussent ! Il s'agit donc d'une technique aussi inefficace que les autres. Ajoutons que c'est, de toute façon, une très mauvaise habitude que d'abaisser régulièrement le niveau d'un lac.

 **Si l'on corrige à la source, les plantes vont-elles disparaître ?** Absolument pas ! Elles sont là pour rester ! Il n'existe aucun moyen de revenir en arrière et de rajeunir un lac. Pas plus qu'existe, pour nous, la Fontaine de Jouvence ! Mais corriger à la source n'en est pas moins très important, puisqu'il s'agit du seul moyen vraiment efficace de ralentir le taux de croissance *dû aux activités humaines*. Il faut donc apprendre à faire la différence entre la croissance *naturelle* des plantes aquatiques et la croissance *excessive* due à nos mauvaises habitudes, si on veut s'attaquer efficacement aux plantes aquatiques. Il faut cesser de considérer la croissance *naturelle* des plantes aquatiques comme un fléau et, surtout cesser de vouloir faire, de nos lacs, de petites banlieues.

Pas de plantes aquatiques, pas de canards !





Les plantes aquatiques occupent-elles des superficies d'égale importance dans tous les lacs ? Non ! C'est dans les lacs les plus riches sur le plan biologique, c'est-à-dire les moins profonds, et aux fonds vaseux que l'on

trouve habituellement les plus grandes étendues de plantes aquatiques. Les lacs aux eaux profondes et au fond rocailleux ou sableux ne favorisent pas (ou très peu) la croissance des plantes aquatiques.

Pas de plantes aquatiques ! Pas de lac !

Les lacs sont des milieux complexes faits d'une multitude de composantes en équilibre. Toutes les formes de vie qu'ils abritent vivent en interdépendance. Tout se tient ! Quand on impose à un lac un mode de vie qui ne lui convient pas, on amorce un série de réactions qui provoquent des modifications profondes de sa santé. Il s'étiole et meurt. Imaginez un instant ce qu'il adviendrait s'il n'y avait plus de plantes aquatiques dans votre lac. La fin de vos soucis ? Non ! La fin de votre lac !



Plus d'abris. Sans plantes aquatiques, il n'y a plus d'abris pour la vie animale, plus particulièrement les poissons, qui perdent leur refuge contre le soleil, les prédateurs et les forts courants. Pour les jeunes alevins, c'est une question de vie ou de mort ! Pour certaines espèces de poissons comme le brochet, ce sont les frayères qui risquent de disparaître. Plus de reproduction, plus de poissons, plus de pêche !
Pensez-y !



Adieu aux rives. Sans plantes aquatiques, ce sont les rives de votre lac qui écopent directement de l'action dévastatrice des vagues. C'est l'érosion qui s'installe à demeure en bordure du lac. Même les arbres sont appelés à disparaître ! Privées de l'ombre des arbres, les eaux se réchauffent, les poissons fuient ! Et les rives, sans arbres, sont vulnérables aux glissements de terrain. *Pensez-y !*



Adieu à la vie. Sans plantes aquatiques, c'est tout le garde-manger des poissons, des oiseaux, des insectes et d'une multitude d'organismes vivants qui disparaît. Et ce sont les réserves d'oxygène qui risquent aussi de disparaître. *Pensez-y !*

C'est notre entêtement à faire, de nos lacs, des banlieues qui favorise la croissance excessive des plantes aquatiques